

86. Déportés

Camp d'Allach le 13 Mai 1945

Mairie de Cannes
SECRETARIAT GÉNÉRAL
29 MAI 1945
3276/608 JG
ALPES-MARITIMES

Chers camarades.

Nous sommes enfin délivrés!..

Nous avons vu arriver les lers combattants américains le 30 Avril à 10h.½ du matin. Je ne veux pas vous relater avec quel enthousiasme nous les avons reçu, notre joie était délitante. C'est grâce à la rapidité de leur avance que nous avons échappé à un sort terrible, car Himler avait donné des ordres, vous le savez maintenant. Maintenant j'ai la certitude que j'aurai le bonheur de vous retrouver. Il me tarde de revoir tous mes camarades et je suis anxieux de savoir comment je vous retrouverai.

Pour moi malgré les tourments, les brimades, les mauvais traitements le froid et la faim, j'ai le bonheur d'être resté sain physiquement et moralement. Rien n'a pu m'ébranler. Vous me retrouverez à peu près comme avant mon départ de Cannes. C'est surtout ma confiance en l'avenir et ma volonté de reprendre la lutte qui m'ont permis de résister victorieusement à toutes les épreuves. Dans les moments les plus durs j'ai pensé à la France, à ma famille et surtout à mes camarades de Cannes, à vous. Mais ce qui compte le plus pour moi c'est de voir que nous avons vaincu l'hitlerisme grâce au courage et à la volonté des Français. Notre situation actuelle n'est pas très agréable. Nous restons enfermés derrière des barbelés. A la place des S.S il y a des sentinelles américaines, nous ne sommes pas encore libres de sortir. Nous sommes logés dans les mêmes baraques, comme avant la Libération. Nous couchons à deux dans un lit de 60 cms. La nourriture est insuffisante, à peu près la même qu'autrefois. L'armée américaine n'a rien à nous donner. Le mécontentement est vif. Des délégations militaires française sont déjà venues nous voir, mais il n'y a pas encore de résultat. Nous ignorons à quelle date nous pourrions être rapatriés. On oppose la 40aine pour le typhus, le mauvais état des routes, le manque de transport etc.. alors qu'il est venu à plusieurs reprises des camions de France pour nous emmener, mais on refuse de nous laisser embarquer. Si des camarades ont pu partir c'est en trompant la vigilance de nos nouveaux gardiens. Nous ne nous décourageons pas, mais nous languissons tellement de retrouver notre pays que nous sommes prêts à partir à pied s'il le faut.

Je vous demande d'alerter les amis, les parents, les pouvoirs publics, la population etc.. pour qu'on demande d'activer notre rapatriement. Il faut exiger qu'on fasse vite, qu'on ne perde plus de temps. Il y a trop de camarades ici qui sont dans un état lamentable, complètement épuisés, maigres, malades. Notre infirmerie manque de produits pharmaceutiques et les infirmiers sont des camarades détenus qui se dévouent de leur mieux, mais c'est insuffisant. Il faut évacuer au plus tôt pour qu'il n'en meure plus autant chaque jour.

Mes chers camarades je veux espérer que nous serons entendus et que sous peu je serai de nouveau parmi vous. Ce sera une journée inoubliable pour moi. Je reprendrai ma place à mon poste de combat, car je n'ignore pas, que si nous avons obtenu une grande victoire tout n'est pas fini et de grandes tâches nous attendent. Nos ennemis sont battus mais ils n'ont pas encore désarmé. Pour que notre pays recouvre sa grandeur, pour qu'il prenne encore laière place parmi les grandes nations, nous avons besoin d'être plus unis que jamais et surtout de ne pas nous endormir.

J'ai beaucoup de choses à vous raconter vous devez bien le penser. Cela sera fait à mon retour. D'ici là, je vous charge de donner de mes nouvelles à tous mes camarades en les assurant que je n'ai oublié personne.

En attendant de vous revoir je vous embrasse tous bien fraternellement

*Je vous envoie à Mondicon la Mare
et au Comité municipal pour
prendre tous les dispositions nécessaires.*

GAZZANO Henri 75 508 Camp d'Allach
près Dachau par Munich Bavière
agent des installations à Cannes Mimont

* CHEF DE BUREAU
CENTRAL TÉLÉPHONIQUE
Mury

Au bons soins du ministère des déportés
politiques

MAIRE DE CANNES à MINISTRE PRISONNIERS DEPORTES PARIS

Vivement ému par lettre déporté GAZZANO Henri 73508
Camp d'Allach près Dachau dont copie transmise à Ministère
le 24 Mai Stop Conseil Municipal vous demande intervenir
d'urgence auprès Autorités américaines pour activer
rapatriement de ces prisonniers privés de soins et secours
et sans contact avec Autorités françaises

25/5/45

Expéditeur : Maire de CANNES

| | | | | |
|-------|-------------|----------------|--------|------|
| POSTE | 81 | Telegr. n° | de | du |
| | ALPES | de | Cannes | 25/5 |
| | | Ville | Paris | off |
| | | Agenc. | | |
| | | Nombre de mots | 7 | |
| | Taxe perçue | 0.8.40 | | |

